

Bibliothèque numérique

medic@

**Daudet, Léon (1867-1942). - Manuscrit
de Léon Daudet intitulé "Pourquoi j'ai
écrit L'Homme et le Poison"**

1924.

Cote : Bibliothèque de Pharmacie Ms. 237



Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
(Paris)

Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma_ms000237

Pourquoi j'ai écrit

"L'Homme et le Poison."

MS 237



La question des intoxications chroniques et de leur traitement a toujours attiré mon attention, depuis le temps lointain de mes études médicales et mes premières lectures de Paradinus de Waldäus et des Souvenirs d'un Médecin d'Opium de Quincy. En 1907, j'ai écrit un roman, La dette, consacré à l'expérimentation de la morphine sur un tuberculeux. C'était le temps où l'opium était employé, notamment en Italie, comme un sédatif puissant de l'activité de l'adrenaline de Koch. Il est resté ainsi stupide de bannir l'opium de la thérapeutique, que d'user de lui à tout bout de champ, comme on le faisait il y a quarante ans. Sydenham, qui fut un des plus grands médecins connus, usait de son vin d'opium composé [Pardanus], dans maintes affections où il n'est plus jamais employé. Le mode d'usage en médecine ne grand rôle. Rien ne change plus vite que la science de l'organisation humaine et de ses troubles. Mais quand j'écrivais La dette, il y a de cela dix sept ans, la cocaïne n'avait pas pris la proportion d'un fléau public, comme aujourd'hui. Mais que la morphine est une poème au dixième siècle, et surtout d'abord sur l'indigence et

2 le volub, la cocaïne et un poison emulsi-
ve, à la face, à l'absinthe, ^{et} la hallucination de
l'ouïe et du toucher, ^{de l'absinthe} survenant vite, ~~après~~ portées
de l'ile uccurrier. La méthode pour la supprimer est la
même que celle employée contre la morphinomanie; mais
les récidives y ont fréquentes. Enfin, la suppression de
l'impulsion à l'alcoolisme n'existe pour ainsi dire que sur
le papier. On n'a donc pas tout fait, pour un malade
de l'insomnie chronique, quand on l'a débarrassé de son
poison. Il reste à le délivrer de sa propension à la
toxicomanie.

Or, ^{pas} une ^{part} considérable s'est faite, ces
derniers années, dans le rattachement de la plupart des
impulsions, dites "irrésistibles", et notamment de celles
aux poisons (alcool, éther, morphine, cocaïne etc.), soit
par ingestion, soit par piqûre, soit sur une autre forme
quelconque, dans leur rattachement, dit-on, au
syndrome épileptique. De nombreux et consciencieux observateurs
ont décrit, dans tous les domaines, une suite d'ictus
ou de crises de très courte durée, se rattachant à cette
accumulation, puis à cette décharge brusque de fondances,
ou d'impulsions, ou de mouvements supérieurs
à la volonté.

3 rejoignant l'instinct animal et le réflexe, 3
 et que l'on désigne comme le début ^{de} l'épilepsie
 d'une épilepsie latente et diffuse. Ce qui caractérise
 ce début, d'une façon générale, c'est le caractère brusque du
 jugement, ce que le docteur ^{Berillon} Berillon a qualifié, avec
 beaucoup de finesse et de sagacité, d'aphronie [il s'agit
 ici d'une aphonie aiguë et brusque] et qui entre pour
 beaucoup dans la perte ^{totale} totale, de la mémoire,
 dans ce que désigne une terminologie l'aura.
 Celle-ci n'est autre qu'une impression de vertige,
 de "exaltation foudroyante de la sensibilité", où tout
 contrôle par le jugement a disparu.

Mais ce allant plus avant dans l'étude
 de ces phénomènes et dysfonctions impulsives, para- ou ^{récente} méta-
 épileptiques, on s'est aperçu, grâce à la réaction ^{de} ^{et caractérisée} de
 Desmoulières, insidieusement ^{scritable} ^{tréponémique} (que) une de
 Wassermann, de leur origine ^{tréponémique} tréponémique, surdépression
 d'origine ^{tréponémique} tréponémique, c'est
 d'ailleurs le renversement de tout ce qu'on enseignait,
 il y a quarante ans, notamment à la Salpêtrière,
 où l'hérédosyphilis était née, et où Charcot
^{hérédosyphilis} tréponémique tréponémique, n'aurait l'indépendance, ^{rien} rien

4 de toute étiologie: ^{trépanique} képénique, des ^{tabes} tabes [⁴
^{ataxie locomotrice} ataxie locomotrice] et de la paralyse fébrile.
A cette époque lointaine, bien que toute proche de nos
jours, le régime de Wassermann de viures, fort
inférieure, je le répète, à celui de ^{Desmoulières} Desmoulières, était
inconnue, et l'empêcherait d'arriver ^{théories} des théories, concevant
le cancer et l'inconscient, qui ont donné ^{naître} naissance
aux imaginations déréglées et aux théories ^{mythiques} mythiques (de
Freud. Car Freud est un serin méconnu. ^{trépanique}
Une fois adieu l'origine trépanique, ou
hérité trépanique, de la plupart de impulsions et
aphories brusques, il n'y a plus qu'à saisir le racine,
^{aphorie} la cause de celle-ci par le remède approprié: injures
intraveineuses, bismuth, salvarsan, carbinaux
arsucals, iode, etc... d'ont s'est enrichie la thérapeutique.
Et d'autres remèdes, le médicament n'est plus d'arriver cette
de trouble profond et grave, et qualifié naguère de
"neurothéniques" (ce qui ne signifiait rien du tout →),
cette de remèdes aussi redoutables que ceux à
la dipsonaïne, à la morphine, à la coca, à l'alcool, etc..
Une discipline s'est faite dans le trouble, et la thérapeutique
peut et doit intervenir

5 Si, ou il y a une dizaine d'années, elle s'avèrait
encore impuissante. S'avèrait 5

J'ai donc écrit à petit lire, ^{psychomédical,} L'Homme et le Poivre (*), après de bien courues de malades, qui non
seulement désespèrent et s'abandonnent, de la possibilité de
leur guérison totale. Non seulement ils peuvent être ^{peu à peu} soignés
des poivre qui le torturent et le mènent - / au de ^{substitution}
au courant sanguin / - à une mort certaine et affreuse.
Mais ceux qui ne le peuvent de ce petit karaï - /
ils peuvent être débarrassés, par un traitement approprié,
de leur impulsion à l'intoxication, et de tout penchant
à le redire. C'est le plus important.

J'ajoute qu'il y a des tempéraments ^{anciens} anciens,
ou des échanges, ^{anémiques} anémiques, auxquels manque une certaine
force vitale de qui cherchent à se compléter par un
stimulant, ou une drogue quelconque. A ceux-ci il faut
considérer l'usage, ^{modéré} modéré bien entendu, de vins français
de vinoble français. Le meilleur remède à l'alcoolisme,
c'est la consommation d'un vin loyal. ~~Et cela d'ailleurs~~ mais
c'est un autre point de vue, que je compte ^{traiter} traiter
prochainement. La prohibition du vin est, ^{ma air,}

(*) Nouveaux Mémoires de Médecine, tome 5.